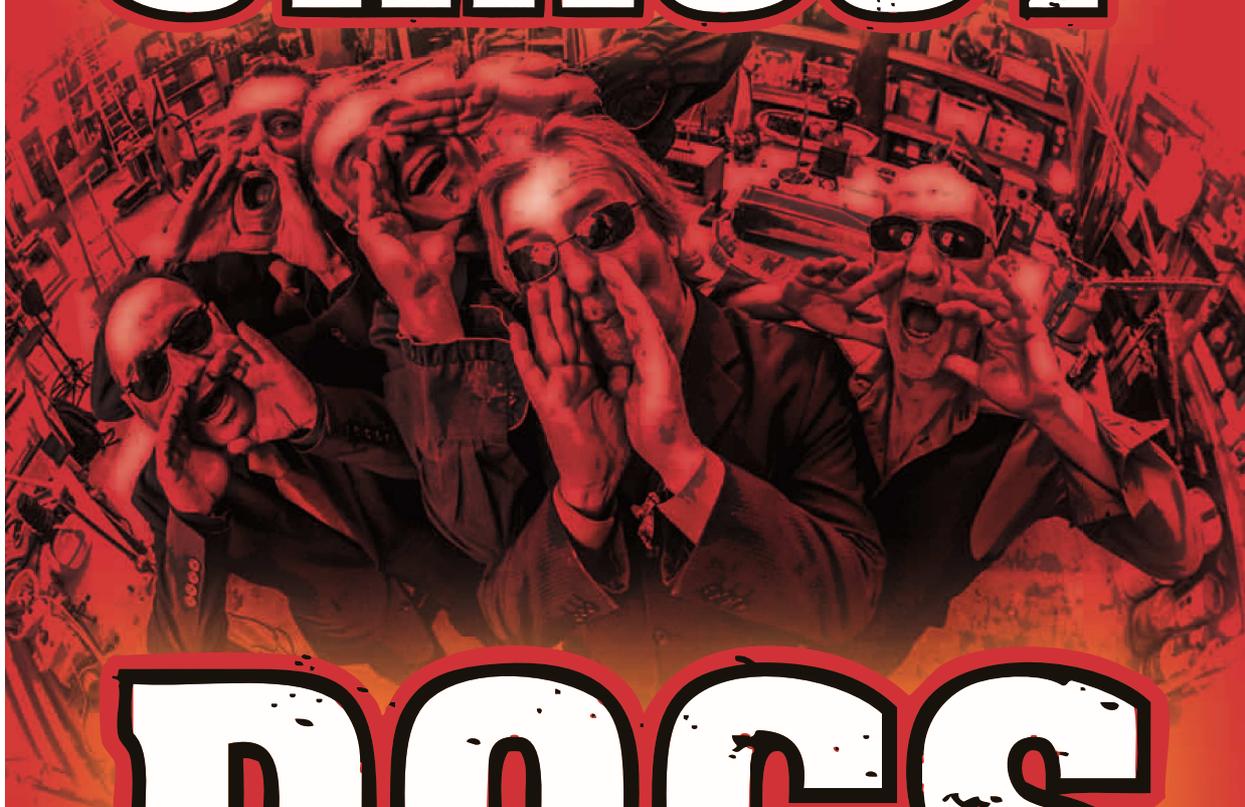


Interview

Préparée et réalisée par Alain Hiot
Photos © Alain Hiot

SHAGGY



DOGS

UN NOUVEL ALBUM DES SHAGGY DOGS EST TOUJOURS UN ÉVÈNEMENT,
ET IL N'EN FALLAIT PAS PLUS POUR QUE BLUES MAGAZINE AILLE GLANER
QUELQUES RENSEIGNEMENTS SUR SA PARUTION ET SON TITRE UN PEU ÉTRANGE.

BM > Hello les Shaggy... Un album quasi tous les 2 ans, on peut dire que la machine Shaggy Dogs fonctionne plutôt bien...

SG > Oui, on aime bien renouveler notre fond de commerce en écrivant de nouveaux titres. Cela nous permet de conserver une certaine fraîcheur.

BM > Mais qu'est ce que c'est que ce titre d'album *Bababoomba* ?

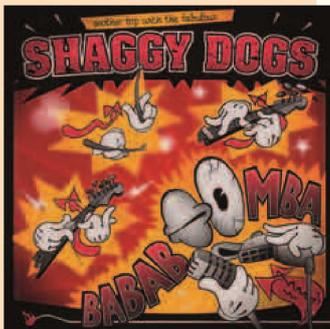
SG > C'est une expression de Maurice Sacoche aka Titi : tu le connais non ? Va voir ses vidéos ou bien nos derniers teasers sur YouTube. *Bababoomba*, c'est devenu notre cri de ralliement : dépouillé, direct comme notre musique !

BM > Oui je connais bien l'ami Titi (rires). L'artwork est signé Uncle Red, bien entendu, et est très BD, ce qui en même temps correspond bien au titre de l'album, justement. Pourquoi ce style BD ?

SG > Uncle Red, un membre incontournable de notre équipe. Il a toujours l'idée qui tue, l'univers qui interpelle. Cet album, au niveau artwork, c'est la suite des deux autres dans un esprit comics *Fiesta Blues'n Roll* typé 70's. Un clin d'œil aux *Flamin' Groovies*.

BM > Les textes sont toujours signés Laurent Bourdier ?

SG > Oui, Laurent c'est notre esprit Voodoo ! Ses textes transpirent nos préoccupations, réalités et utopies. Un peu de Rock'n Roll, un peu de social, un peu de tendresse. What else ? Tout est dit, et il l'a bien



saisi ! Grâce à nous, il a son rond de serviette à la SACEM Hahahaha !

BM > Au fait... quelques-uns ont été concoctés en Australie et en Nouvelle Zélande ?

SG > Oui, Laurent est amené à voyager beaucoup pour son travail. Par son intermédiaire, nous sommes en train de finaliser une tournée chez les Kangourous pour fin 2016. Visiblement, les voyages lui donnent de bonnes vibrations pour l'écriture !

BM > Avez-vous enregistré de la même manière que le précédent *Renegade Party* avec Al Scott aux commandes ?

SG > Oui, pourquoi modifier une équipe gagnante ? Il y a Al Scott à la production, Uncle Red à l'artwork, Laurent Bourdier à l'écriture, Rapido 1 à la vidéo et Maurice Sacoche aka Titi en tant que Monsieur Loyal. Nous avons juste changé de studio et nous nous sommes enfermés à la campagne chez *La Boîte à Meuh* : ça ne s'invente pas un nom comme cela ! Boisé et roots à souhait ! Il faut tout de même te préciser que pour les prises, nous avons fait appel à Jake Rousham, qui a notamment fait le dernier Wilko Johnson-Roger Daltrey, car Al n'était pas dispo pour le faire. Les deux hommes se connaissent bien, ils ont après collaboré ensemble pour le mix et la suite de la production chez eux à Brighton.

BM > Venons-en aux morceaux, quelques-uns, comme cela au hasard :

le 1^{er} est intitulé *Fiesta Blues'n Roll*. Vous en aviez ras le bol qu'on vous demande de définir le style Shaggy Dogs sur chaque interview et, du coup, vous en avez fait un titre ?

SG > Oui, tu as tout compris ! Un savant dosage de Blues, Rock'n Roll, Rhythm'n Blues, Garage 60's, pour faire la fête avec le public. C'est notre marque de fabrique, une énergie que nous distillons à chaque concert, ici ou là. Nous sommes souvent la caution Rock'n Roll des festivals de Blues !

BM > *Inmates* est un cri d'alerte sur la montée des idées nauséabondes depuis un moment. Vous êtes inquiets de la politique culturelle de certaines communes depuis les dernières municipales ?

SG > C'est clair, tu n'es pas prêt de nous voir jouer à la salle polyvalente Jean Roucas. La montée des extrêmes aux quatre coins du monde est plutôt alarmante, et absolument pas la réponse à adopter face à la crise que nous traversons ! Soyons vigilants et résistons !

BM > Est-ce que cela se ressent dans les démarches pour trouver des concerts ?

SG > Pour l'instant, nous n'avons pas à nous plaindre, puisque nous avons la chance de nous exporter facilement. Toutefois, nous entendons et lisons les difficultés rencontrées par les collègues musiciens ou gérants de lieux.

BM > *Simulation Blues...* un pamphlet



contre les puristes du Blues qui vous reprocheraient de ne pas être dans la ligne ?

SG > On est dans la pure tradition des groupes anglais. Nous ne sommes certainement pas les premiers à puiser dans le Blues pour faire notre musique. Ceux qui veulent nous mettre des étiquettes sont mal tombés.

BM > Pourquoi avoir été chercher Lee Dorsey, qui n'est finalement connu que pour le titre Ya-Ya ?

SG > Non, c'est un grand artiste qui a eu une vraie carrière. Il a écrit plein de tubes. Même si aujourd'hui il ne passe plus en radio, il reste une influence majeure pour beaucoup de musiciens. On aime bien rendre hommage aux oubliés de l'histoire. Souviens-toi, nous avons déjà écrit une chanson en l'honneur d'André Williams.

BM > Alone est visiblement quelque chose de beaucoup plus personnel sur la perte d'un proche. Vous pouvez en dire un peu plus ?

SG > Non, c'est juste une rupture affective entre deux êtres. La vie au quotidien, dans sa plus simple expression.

BM > Le piano est bien présent dans l'album, et il y a aussi quelques cuivres et de l'orgue. Quels sont les musiciens qui ont participé à l'enregistrement ?

SG > Nous avons refait appel à Steve Broughton (piano/orgue), qui avait

déjà joué sur l'album précédent. Au Baryton, c'est une talentueuse musicienne de la place de Brighton, Anna Jourdanous. Depuis, nous avons passé le pas et avons intégré un 5^{ème} membre au piano/orgue : Ben. La qualité de son jeu nous a définitivement convaincu pour faire grossir la meute.

BM > Vous allez bien entendu faire tourner l'album sur scène, l'Inde est toujours un objectif ?

SG > On ne peut pas gagner à tous les coups. Toutefois, récemment, nous sommes allés tourner en Norvège et au Québec. Comme nous te l'avons dit, l'Australie est en train de se finaliser pour fin 2016. L'Inde devrait suivre. On croise les doigts, ce n'est qu'une partie de bon Karma !

BM > Vous avez été l'une des têtes d'affiches des 10 ans du Buis Blues Festival, que j'ai découvert pour ma part l'année dernière, et que je ne suis pas prêt maintenant de lâcher. Pouvez-vous expliquer à nos lecteurs ce que ce festival a de si particulier ?

SG > Ce festival est à part, il a une âme spécifique que l'on ne retrouve pas souvent ailleurs. Une partie du public s'y déplace pour la programmation, mais l'essentiel des festivaliers vient pour le bon vivre qui transpire. Quasiment 2000 personnes dans un petit village de 180 habitants à l'année. Suite à notre passage en 2009, nous sommes tombés

amoureux de cet événement, et nous avons intégré depuis, tous les ans, l'équipe des 120 bénévoles faisant vivre ces 3 jours magiques.

BM > Lors d'une précédente interview, on avait évoqué ensemble l'idée de traduire les textes en anglais sur le site internet. Est-ce que cela a fait son chemin ?

SG > Oui, c'est l'un des nombreux chantiers que nous avons à finir de concrétiser. Mais l'idée devrait voir le jour bientôt, enfin on espère !

BM > Quels sont les projets à court terme ?

SG > Ben fait partie intégrant du groupe, et nous allons défendre l'album à 5. Comme tu le sais, notre 2^{nde} terre d'adoption, le Benelux, nous manque beaucoup ! À l'heure où paraîtra cette interview, notre nouveau clip *Fiesta Blues'n Roll* sera en ligne. Espérons que le public aura le même plaisir à le visionner que nous avons eu à le tourner. Cette franche rigolade n'est pas prête de s'arrêter. *Bababoomba* !

BM > Merci à tous les 4 et rendez-vous prochainement sur scène !

SG > Merci à toi Alain et encore bravo pour tes belles photos. Allez, on peut le dire et l'écrire : toi aussi tu fais maintenant partie de l'équipe Shaggy Dogs !